

Peace Building

I. Construire la paix, théorie et pratique

La construction de la paix après un conflit passe par plusieurs étapes imbriquées les unes dans les autres, le développement socio-économique, une « bonne » gouvernance, la réforme de la justice et des institutions permettant une sécurité, une mise en place de la culture de justice, de paix et de réconciliation. La construction de la paix passe donc par une transformation aussi bien de l'infrastructure que de la superstructure.

Chart II-7. Conceptual Diagram of Peacebuilding



Aujourd'hui le monde n'a jamais été moins violent et la « Communauté Internationale » dans son ensemble cherche à maintenir un statut quo, garantissant une stabilité. On peut dire que dans l'ensemble le monde reste stable et assez encadré par le droit international. À l'échelle mondiale beaucoup de ressources sont investies dans le maintien de la paix.

Néanmoins le modèle de paix promu par l'ONU reste fondé sur une conception occidentale de la société libérale. Intrinsèquement le « Peace Building » reste lié au modèle occidental, ce qui marque un point de critique.

L'approche dominante dans ce domaine reste une approche post-conflit, mais la prévention des conflits reste majeure dans les préoccupations de l'ONU. Le « Peace Building » s'inscrit alors dans l'agenda de l'ONU avec le

rapport du secrétaire général de l'ONU Boutros Boutros Ghali, et son « Agenda pour la Paix », en 1992 en plein dans la « Pax Americana ». Cette approche se fonde sur une diplomatie préventive, la création de la paix et son maintien; conformément aux principes de l'ONU avant guerre froide et au chapitre VII de la charte de l'ONU.

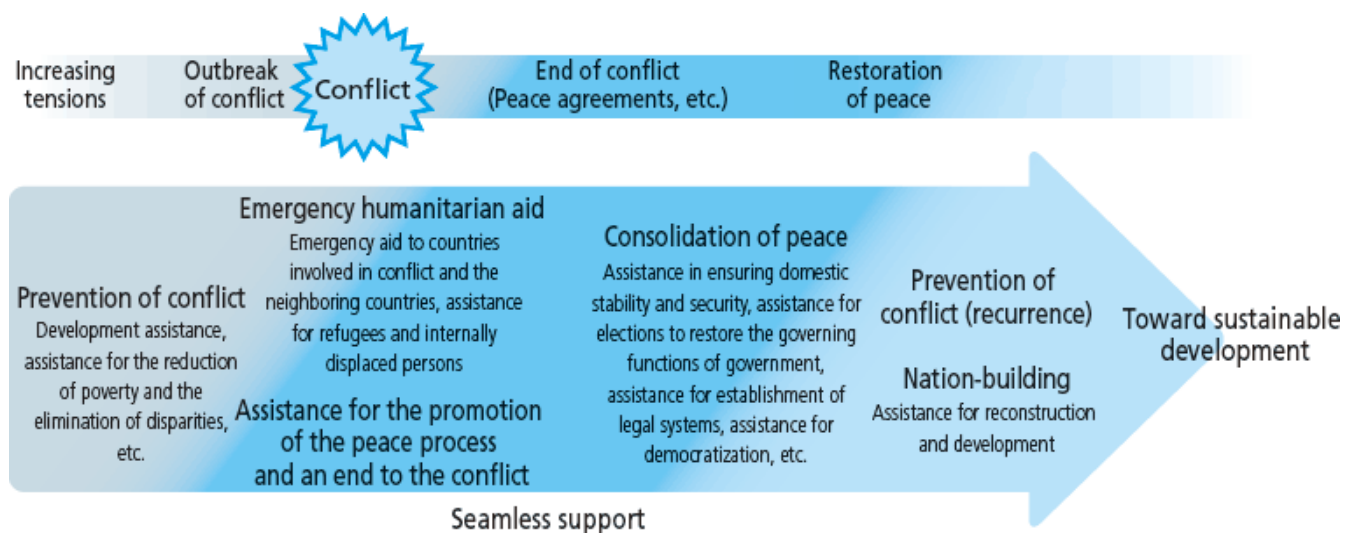
La construction de paix a pour but d'identifier et supporter les structures, les solidifier et rendre plus solide cette paix afin d'éviter un retour au conflit. Cette politique connaît des succès, mais aussi des échecs. C'est un processus long dans le temps.

De manière générale on peut décomposer le processus de « Peace Building » en quatre points :

1. Diplomatie Préventive, il s'agit d'être plus réaliste et pour cela de travailler avec le conseil de sécurité, l'ECOSOC et l'Assemblée Générale de l'ONU. Il faut faire preuve de coordination, de prévention, créer des partenariats et se fixer des objectifs.
2. Peace Making : Imposer la paix aux belligérants
3. Peace Keeping : Maintenir la paix, durant et pendant le conflit
4. Peace Building : Construire la paix, il s'agit de créer une paix robuste et durable, l'injustice doit être résolu pacifiquement, de transformer les conditions socioculturelles qui ont fait émerger ce conflit et créer de nouveaux liens entre la population.

La construction de paix, reste une approche pluridisciplinaire, qui nécessite d'opérer à tous les niveaux de la société, de garder une trace de la racine du conflit pour le comprendre et le résoudre. Il est tout autant nécessaire d'identifier les traces de causes potentielles du conflit afin de le prévenir.

De fait la construction de paix n'a pas de modèle universel, mais même s'il suit des lignes directrices. Chaque cas nécessite une contextualisation afin de mieux l'appréhender. Les structures et les partenaires seront différents pour chaque conflit. Le but reste néanmoins le même, créer une paix durable, avec réintégration, réconciliation et prévention afin d'arriver à une paix la plus bénéfique qu'il soit.



On peut en effet identifier trois types de paix, qui correspondent chacune à la profondeur du processus de construction de paix :

1. La paix négative, où ne sont résolus que les causes directes et les facteurs de violence
2. La paix positive, où sont résolus les causes structurelles et les facteurs du conflit
3. La paix juste, où sont résolus les causes culturelles et l'ensemble des facteurs nourrissant le conflit

Acteurs de la construction de la paix

Dans cette tâche de maintien et de création de la paix, l'ONU peut compter sur la Commission de la Construction de la paix (PBC : Peace Building Commission). Cette commission qui met en avant le multilatéralisme, a un rôle de coordinateur entre les différents acteurs du processus du paix et les belligérants : figures locales, médiateurs, élites locales, représentants internationaux, société civile, secteur privé, etc.

Différentes organisations, d'un spectre très large, sont aussi parties prenantes :

- Intergouvernemental : ONU, FMI, Banque Mondiale, structure régionales, etc.
- Ministres et administrations, agences spécialisées
- ONG, fondations, organisations spéciales
- Thinktank, universités, etc.

Plusieurs approches à la construction de la paix sont possibles : la réintégration, le désarmement, la reconstruction, la mise en place d'un État de droit, le développement économique et social, l'éradication de la pauvreté, etc. Cela nécessite donc beaucoup de compétences et de spécialités.

La construction de la paix depuis 1945

On peut décomposer les processus de création de la paix en trois générations :

- À partir de 1950, avec une première promesse de construction de la paix. Mais la guerre froide va très vite couper le monde en deux blocs qui contrôleront et sécuriseront les frontières et les territoires. Il y a donc peu de déploiement de l'ONU à cette époque étant donnée la guerre par proxy qui se livrent les deux blocs.
- À partir des années 90, qui se caractérisent par une volonté de paix mondiale et durable. On voit émerger alors la multiplication des tâches au-delà du seul niveau militaire, avec des motivations politiques et humanitaires axées sur la sécurité.
- Depuis les années 2000, où naît l'acceptation de conflits plus longs et complexes. On se concentre alors plus sur l'État que sur les parties prenantes du conflit, et on voit l'émergence de coalitions régionales.

La construction de la paix reste la cible de beaucoup de critiques et controverses :

- Inspiré essentiellement par le modèle de démocratie qui se veut universel
- L'idée que la transition politique semble impossible et irréaliste (Afghanistan, Syrie)
- La construction de la paix traduit une idéologie basée sur une vision occidentale et donc biaisée
- Les interventions étrangères sont dangereuses et imprédictibles
- Le risque de dépendance des acteurs locaux (Afghanistan), mais aussi de la viabilité financière vis à vis du reste du monde
- Risque de ramollir autorité de l'État sur son territoire, et donc de l'affaiblir à long terme

II. Le cas de la Yougoslavie